

15 septembre 2009

## Principaux indicateurs des marchés financiers

Indices actions (variations en euro)	Points au 31/08	Variation 2009 au 31/08
CAC 40 (France)	3 653	13.5 %
Nikkei 225 (Japon)	10 492	18.03 %
Dow Jones industriel (USA)	9 426	8.3 %
MSCI Monde (world index AC euro)	82.36	17.0 %

Taux d'intérêt	au 31/08/2009
Banque centrale européenne	1.0 %
OAT 10 ans (obligations d'Etat français 10 ans)	3.51 %
Etats-Unis Fed	0 à 0.25 %

Pétrole et or	au 31/08	Variation 2009 au 31/08
Pétrole \$/baril	69.0 \$	+ 75 %
Or (\$/once)	951.2 \$	8.0 %

Taux de change	au 31/08	Variation 2009 au 31/08
Euro/\$	1.43 \$	2.8 %

## Evolution récente des marchés financiers

### Actions

Le mois d'août et la première partie du mois de septembre ont connu un vif rebond après la petite consolidation de la mi août de cent cinquante points pour le CAC 40. La hausse des marchés a concerné principalement les marchés européens et dans une moindre mesure les marchés américains. Les pays émergents et le Japon ont soufflé après leur forte reprise depuis le début de l'année. Une nouvelle consolidation passagère est probable à l'approche des 3800 points.

### Obligations

Les taux longs sont restés globalement stables sur un mois. Les marchés attendent la confirmation de la stabilité, puis de la reprise économique pour exiger des taux plus élevés.

### Monétaire

Les taux monétaires restent à des niveaux extrêmement bas et devraient rester encore pendant plusieurs trimestres entre 0.5 % et 1.5 % pour des échéances à moins de 12 mois.

### Matières premières

Les prix de l'or sont de nouveau sur les plus hauts de l'année. Ce mouvement s'explique par des craintes excessives à court terme sur l'inflation. A la faveur de la confirmation de la stabilisation économique, les prix du pétrole sont de nouveau en tendance haussière.

## Focus sur les marchés actions : les éléments boursiers de confirmation du retour à la confiance sur les marchés actions

### Baisse de la volatilité des marchés actions

L'un des indicateurs les plus suivis pour traduire la confiance des marchés est la volatilité implicite des marchés d'options sur actions américains, mesuré par le Vix. Plus les marchés sont volatiles, plus ils traduisent une nervosité liée à une incertitude de l'avenir. Au pire moment de la crise financière en septembre 2008, le Vix avait atteint un niveau de 90. Historiquement, il évolue dans une fourchette entre 10 et 40. Actuellement, il se situe vers les 25, soit un niveau proche de la moyenne historique. Ce retour à la normale traduit un retour de la confiance dans l'avenir de la part des investisseurs.

### Forte hausse des petites et moyennes capitalisations

Depuis le début de l'année 2009, les petites et moyennes capitalisations européennes réalisent des hausses deux fois plus rapide (30 % environ) que celle des grandes capitalisations européennes (proches de 15 %). Les petites et moyennes capitalisations sont réputées plus fragiles que les grandes capitalisations. En période de dégradation de la confiance dans l'économie, elles baissent plus vite que les grandes capitalisations, ce qui a été le cas en 2008. Lorsque la confiance se rétablit, leur hausse dépasse généralement celle des grandes capitalisations. La plupart des analystes se sont trompés dans leurs prévisions de reprise des marchés. Ils pensaient que les grandes capitalisations aller croître plus vite que les petites, compte tenu de l'ampleur de la récession et de la fragilisation des petites et moyennes entreprises. Les investisseurs ont eu un avis différent.

### Forte reprise des valeurs cycliques et des valeurs financières

En terme sectoriel, les valeurs cycliques (activités très dépendantes des fluctuations de la conjoncture économique : automobile, valeurs industrielles, biens d'équipement) sont celles qui baissent le plus pendant les périodes de ralentissement économiques avec les valeurs financières qui dépendent de la solvabilité des débiteurs et donc aussi du cycle économique. Réciproquement, en période de stabilisation économique et de retour de la confiance, ce sont les valeurs cycliques qui progressent le plus vite. Depuis le début 2009, les bancaires réalisent + 59 %, et l'automobile + 63 %. Les secteurs défensifs comme les services aux collectivités et les télécommunications réalisent - 5 % et - 8 % depuis le début de l'année 2009. Une correction de ces mouvements sectoriels est probable au cours des prochains mois.